

Décidément, les musiciens de jazz qui jouent à proximité de Marseille ont du mal à y arriver. Après Manu Katché le 8 décembre dernier, embourbé dans la neige qui bloquait les sorties de l'île de France, c'est Paolo Fresu le 8 février qui avait du mal à rejoindre Aix-en-Provence.

Peut être le chiffre huit, symbole d'infini. Il serait trop exhaustif de rappeler les pistes musicales nombreuses et polymorphes vers lesquelles est allé ce musicien qui cumule à ce jour plus de 300 enregistrements. Paolo Fresu, qui n'a pas hésité en 2010 à créer son propre label Tük Music, est un flot d'énergie ; de musique ; de textures sonores ; de disques ; de rencontres surtout et de compositions élégantes, simples, bleus comme la nuit. A fleur de jazz, le musicien a voulu voyager dans le vaste monde et connaître le plus de paysages possibles : John Zorn, Aldo Romano, Enrico Rava, Phil Woods, Kenny Wheeler, Gerry Mulligan, Nguyen Lê ou encore Carla Bley et Steve Swallow font partie de ses rencontres et partages musicaux. Jean usé, mais sans snoberie, chemise noire (italiano, ma !), nouvelle coupe de cheveux plus vaporeuse, le célèbre trompettiste se prête volontiers à la séance de dédicaces avec son public.

« Pour faire de la musique, il faut être comme on est ».

Paolo Fresu était l'invité le 8 février 2011 de l'Aixoïse, Grand Théâtre de Provence.



www.youtube.com/watch?v=3150PM7B830&list=PL6xRMXeM



www.youtube.com/watch?v=02906VnU5pE&list=PL6xRMXeM